

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 7 (1905)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LES DEUX BASES DE LA MÉTRIQUE
Autor: Combebiac
Erratum
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-8445>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tion géométrique parfaitement claire; celle de la congruence, uniquement définie par ses propriétés, est factice et ne correspond pas forcément *à priori* à une réalité géométrique : on serait plutôt tenté de penser qu'il y a peu de probabilité pour qu'il existe, entre les figures, une sorte de relation satisfaisant à toutes les conditions requises. En revanche, l'emploi de ce procédé accroît la faculté de généralisation de la Métrique : on peut en effet, par l'abandon de certains des axiomes de M. Hilbert, obtenir des métriques ne rentrant pas dans la catégorie de celles qui reposent sur la congruence relative aux groupes de transformations ponctuelles.

COMBEBIAC (Limoges).

ERRATA.

Corrections à l'article : *Théorie géométrique des groupes métriques* (n° du 15 juillet 1905, p. 270-291).

Page 282, avant-dernière ligne : au lieu de « théorème G », il faut « théorème 6 ».

Page 289, 23^e ligne : au lieu de « tout l'ensemble », il faut : « tout ensemble ».

Page 290, 6^e ligne : au lieu de : « par une transformation convenablement choisie, d'un groupe métrique déterminé, par exemple du groupe des déplacements sans déformation. Mais on admet ainsi l'existence d'un groupe métrique. »

il faut :

« par une transformation convenablement choisie, soit du groupe des déplacements euclidiens, soit d'un groupe conservant un ellipsoïde réel ou imaginaire (à centre réel). Mais on admet ainsi l'existence de ces groupes. »
